

Lien des **CHERCHEURS CEVENOLS**



N° 35

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1980

LE TERRITOIRE CONVIVAL OU L'ESPACE DES HAMEAUX

Le système d'habitat caractéristique du territoire cévenol (coaléscence d'unités de voisinage structurées en QUARTIERS et polarisées par les HAMEAUX, ECARTS, et petits bourgs), constitue l'un des atouts essentiels pour une revitalisation en profondeur, préservant et développant les équilibres relationnels humains.

Un certain nombre d'expériences et d'analyses permettent de faire aujourd'hui les remarques, constats et propositions indicatives qui suivent, et qui sont un tremplin provisoire à des recherches associant de plus en plus étroitement les communautés sur le territoire.

La configuration du relief des vallées principales et valats a déterminé une implantation de l'habitat sous forme de maisons isolées (mas, manses), d'écarts, de hameaux et de villages, en un système, qui n'a entraîné, dans l'histoire, aucun pôle d'influence par trop dominant. Cette "organicité" de l'espace des hameaux, sans dominance d'un groupe social, nous apparaît comme une caractéristique de l'espace cévenol, et qu'il conviendrait aujourd'hui, nous semble-t-il, de maintenir et renouveler.

L'une des caractéristiques des vallées cévenoles est d'avoir offert, et de pouvoir continuer d'offrir, par ce système d'habitat, une réponse spatiale originale à des formes d'exploitation et de vie associative, en évitant toute polarisation par accumulation de fonctions diverses en un seul endroit, c'est-à-dire, le renforcement de certains pouvoirs.

Le hameau, indissociable de la trame des bancels, où il trouve son assise et sa singularité architecturale, constitue la caractéristique de l'espace cévenol, à deux niveaux fondamentaux :

- au niveau de l'habitat, au sens large du terme (constructions d'habitations et territoire périphérique et extra-périphérique / parcellaire foncier).
- au niveau de la société, comme unité socio-parentale et unité socio-professionnelle et culturelle, qui interfèrent plus ou moins profondément, et suivant des rythmes devenus souvent discontinus aujourd'hui.

La communauté plus ou moins atomisée et / ou permanente vivant l'espace du hameau, (ou des hameaux, lorsque ceux-ci sont suffisamment rapprochés) s'est approprié progressivement un territoire à travers lequel, dans le temps, et au gré des mutations, se discerne une double fonction :

- une fonction économique (rentabilité du territoire comme terre) : la parcelle est d'abord nourricière.

font
VIVE

LCC Font Vive
56, Grand - Rue
30450 GENOLHAC (Gard)

LCC n° 35/1980

- une fonction socio-culturelle (prégnance du territoire comme signe, et espace privilégié de la communication). Symbolisme du territoire comme langue, le "lieu-dit"... la parcelle est "dite", dans la mesure où elle est suffisamment appropriée symboliquement. Le territoire devient alors signe culturel efficace, et l'individu perçoit à travers la terre cultivée les traces d'un échange où se tisse la communauté

La richesse profonde du hameau vient de ce qu'aucune de ces deux fonctions n'épuise l'autre, car toutes deux sont nourricières et complémentaires ; elles sont d'autre part fondées sur une forme de partage, dans son acception immédiate et concrète, et c'est à travers l'espace nourricier partagé que la communauté trouve un tremplin à son développement. En ce sens, nous pensons que l'organisation spatiale des hameaux peut renforcer et renouveler les structures conviviales du passé.

Il est symptomatique aujourd'hui d'observer que la déprise démographique ressentie dans la plupart des villages est souvent compensée par un réinvestissement important des hameaux, et que cette évolution correspond moins à la rétention immobilière certaine pratiquée dans les villages qu'à des comportements de jeunes actifs qui ne recherchent pas le "refuge", mais de nouvelles formes, dynamiques, de vie quotidienne, à inventer le plus souvent.

D'autre part, de nombreuses analyses ont permis de mettre en évidence des systèmes de régulations (de hameau ou de groupe de hameaux) qui associaient de plus en plus étroitement le groupe social sur le terrain exploité.

Le système de régulation qui a fonctionné durant des siècles (régulations qui permettaient aux sociétés cévenoles de se pérenniser sur un territoire que les mutations parcellaires-foncières ne modifiaient pas quant à l'emprise exploitée), ne fonctionne plus aujourd'hui de la même manière, entraînant soit un démembrement des structures foncières, soit un éclatement des structures socio-parentales avec reconversion ou gel des terres ; soit, le plus souvent ces trois conséquences cumulées. Cette tendance des mutations en cours rend certains "quartiers" très vulnérables, et les solutions de revitalisation devront, selon nous, pouvoir mettre en évidence de nouveaux systèmes de régulations affectant les moyens et longs termes, c'est à dire appliquant des modes économiques nouveaux sur des structures ethno-foncières anciennes ou nouvelles, mais suffisamment homogènes pour tester raisonnablement de nouvelles expériences.

C'est une incarnation suffisante de populations dans le temps qui permettra de freiner les mutations "artificielles" des non-permanents, et d'approfondir les interférences culturelles vers un nouveau souffle cévenol, singulier, ni nostalgique du passé, ni imitatif des modèles culturels urbains.

Durant des siècles, les régulations que nous avons appelé ethno-foncières étaient des auto-régulations économiques (la capacité maximale d'un territoire à nourrir une population maximale- société patri-linéaires ; lignages directs et collatéraux sur l'aire exploitée-).

Ces auto-régulations avaient une double conséquence :

- elles préservaient dans le temps l'assiette exploitable
- elles permettaient à la communauté de se pérenniser jusque dans la trame du terroir, à travers la toponymie et les traces paysagères affectant les sols et capables de se transmettre de générations en générations comme un signe visible de la culture, aux deux sens du terme. Aujourd'hui cette auto-régulation se fait de plus en plus difficilement, en raison notamment de trois causes qui accentuent cette tendance :

- . les pressions foncières venant de l'extérieur
- . l'exode volontaire de certains cévenols
- . les exploitations démembrées "sauvagement", en raison de l'arrêt successoral par exemple (par fin de lignage, ou refus d'assumer la succession).

Ainsi les redécoupages et les redistributions foncières en cours devraient pouvoir être régulées en fonction de quelques principes concourant à la revitalisation des hameaux.

Les pionniers contemporains d'une expérience cévenole, recherchent à travers le territoire des hameaux de bonnes conditions spatiales et économiques et les dimensions communautaires les plus prégnantes du passé. Ces dimensions touchent à la communication et au symbole, car les formes diverses de l'attachement à la terre que certains urbains ou néo-ruraux redécouvrent aujourd'hui plongent leurs racines dans le tréfonds archétypal des sociétés et y forgent leur identité.

Une société par trop marchande qui fait du territoire un produit pour la spéculation et qui le réduit exclusivement à sa valeur d'échange, se coupe de ses propres racines ; c'est là aussi, nous semble-t-il, aujourd'hui, l'enjeu qui surgit assez clairement à travers les mutations en cours, et qui apparaît fondamental dès que nous prenons le temps de regarder, à travers un paysage, le lent cheminement des générations dont les langages émergent encore à fleur de terre. L'important aujourd'hui, c'est de permettre ce relais et de le prolonger sur de nouvelles et véritables solidarités.

Nous savons tous, aujourd'hui, que le territoire cévenol est devenu très vulnérable ; ses dimensions ethnologiques et historiques, cette profonde imprégnation de familles dont les traces subsistent à travers tel lieu-dit ou tel parent aujourd'hui "de retour", ou "exilé" de la terre ancestrale ; cet héritage spirituel, exigeant s'il en fut, sont-ils assez puissants pour provoquer, à travers de nouvelles recherches et de nouvelles volontés, ce renouveau qui fera du territoire dilapidé, le territoire partagé.

A cet égard, les propriétaires fonciers ont une grande responsabilité dans les processus en cours ; c'est de leur capacité de concertation et de la mise en place de structures de rencontres permettant des échanges n'éluant pas les tabous, que se développera une réelle maîtrise dans l'utilisation des territoires. L'espace des hameaux, dans ses potentialités de toute nature, est, avec la liberté de conscience, l'essentiel de l'héritage qui nous a été légué, en Cévennes.

C'est à dire un signe vivant de la culture.

Gérard Emile GUILLAUME
urbaniste
directeur de l'atelier d'études et
de recherches urbaines et rurales

URGENT

FAITS CURIEUX OU REMARQUABLES à nous communiquer

Le n° 36 de LCC sera constitué de courtes notes (longueur maximum d'une page) relatant des faits curieux retrouvés dans les documents anciens susceptibles de mieux faire comprendre les mentalités ou les problèmes Cévenols.

Nous avons déjà reçu quelques textes de ce genre, mais nous serions heureux que ceux qui cotoient les documents anciens (actes notariaux, lettres....) et qui auraient été étonnés de certaines découvertes nous en fassent part.

L'Assemblée Générale Annuelle de LCC a eu lieu le 8 août au VIGAN.

PARTICIPANTS

Mme AUBIN, M. G. BIANQUIS, M. BONIFAS, M. et Mme J.F. BRETON, M. R. CALCAT, M. J. CHABAL, M. Y. CHASSIN DU GUERNY, M. G. CHOLVY, M. R. CUCHE, M. A. DEMONCHAUX, M. et Mme DENTAN, M. P. DENTAN, Mme DURAND-TULLOU, M. J.B. ELZIERE, M. FONTANIEU, M. FOULCHER, M.J. GALZIN, Mme B. GAUJOUX, M. Y.J. GABEL, M. R. GRANIER, M. G. GUILLAUME, M. A. JOURNET, M. R. LAVESQUE. M. et Mme P. LEGAL, M. PELLECUER, M. J. PELLET, M. et Mme PLANTIER, M. G. POULON, M. et Mme R. POUJOL, M. M. PRIVAT, M. de SABOULIN-BOLLENA, M. SAUVEPLANE, M. J. SCHLOESING, M. H. VACHIN, M. J. VALAT de CHAPELAIN.

EXCUSES

Trop nombreux pour les citer tous.

°°

Cette Assemblée Générale a été précédée, le matin, par une visite du remarquable Musée Cévenol de cette ville que la Conservatrice, Madame Teissier du Cros, membre de LCC, avait tenu à nous présenter malgré des ennuis accidentels de santé. Ce musée dont une description a été donnée dans notre précédent bulletin, s'est révélé aux yeux des participants, comme d'une exceptionnelle richesse et d'une qualité de présentation digne de tous les éloges. La reconstitution des habitats en zone granitique, schisteuse ou calcaire, la salle archéologique, la présentation des différentes activités agricoles et artisanales... méritent un séjour de longue durée pour en découvrir toutes les particularités. Madame DURAND-TULLOU fut, à cette occasion, une remarquable présentatrice de tous les aspects archéologiques, préhistoriques, géologiques... qu'elle a spécialement travaillé sur le Causse de Blandas.

A l'issue de cette visite, M. Albert DENTAN, invita les membres de LCC à se retrouver, chez lui, un verre à la main pour admirer de sa terrasse le vieux pont et les bords de l'Arre.

A 14 h 30, eut lieu l'Assemblée Générale annuelle dans la salle du Crédit Agricole du Vigan. Président la séance, M. J.F. BRETON fit tout d'abord un rapide tour d'horizon des activités de LCC pendant l'année écoulée : nombre d'adhérents stable (250 + de très nombreux services et échanges). Les six numéros ont paru régulièrement.

Au cours de l'année diverses publications particulières ont été réalisées :

- . Une maison de Genolhac pendant 650 ans par Jean PELLET
- . Les martinets ou forges à fer par Jean DAUTUN
- . La Tour du Pintard par Jean PINTARD
- . Notes sur Alexandre Edouard Pintard par Jean PINTARD.

Ces notes de 8 à 20 pages constituent une des formes de travail de notre Association, permettant ainsi aux recherches de nos membres, d'être connues par d'autres alors que ces documents, en raison de leur caractère, n'auraient pas été retenus dans une revue pour large public.

Il est signalé, par ailleurs, de nombreuses publications imprimées, réalisées par des membres de LCC et nous sommes heureux en particulier de citer : Tresques en Languedoc (Gard) par Michel COINTAT ; Villefort face à la peste par André LAURANS ; Au coeur de la Cévenne avec ses écrivains par A.G. FABRE...

Une réunion des membres de L.C.C. de la région marseillaise a eu lieu en Mai.

Ainsi, notre association poursuit ses activités et elle terminera sa sixième année en décembre 1980.

Cependant, une telle oeuvre de documentation et de liaison, ne peut être menée à bien que si un nombre plus important d'adhérents participent par leurs travaux personnels, leurs recherches documentaires, à le nourrir. Or l'équipe ayant la charge de la rédaction a tendance à se restreindre. Les appels présentés lors des numéros de Mai - Juin afin de trouver sur Montpellier un appui pratique (fichier, adresses....) ou dans le numéro de juillet-août afin que certains dépouillements de revues régionales soient réalisés... sont restés sans réponse.

M. J.F. BRETON indiqua donc aux participants de l'Assemblée Générale, et plus particulièrement aux membres du Comité de rédaction, que s'il ne trouvait pas très prochainement des appuis bénévoles des membres de LCC, il ne pourrait -très pris par ses charges professionnelles à Montpellier- continuer à assurer la réalisation du bulletin.

Un large échange de vue sur l'avenir de LCC s'est alors engagé entre les participants à l'Assemblée Générale.

Les conclusions suivantes se sont dégagées :

- 1°) L.C.C. doit continuer à vivre et à cet effet un certain nombre de personnes se sont engagées à participer à la rédaction du bulletin (en séance ou après la réunion).
 - . Editoriaux : sous la responsabilité de M. R. POUJOL
 - . Dépouillement des revues :
 - Académie de Nîmes - Madame FONTANIEU
 - Publications Mendoises : M. de SABOULIN BOLLENA
 - Revues nationales ou extra Cévenoles : Madame PLANTIER
 - Revues de Céramique : Madame BONIFAS
 - Revues Ardéchoises : M. CALCAT
 - Annales du Midi : M. LAURANS
 - Société scientifique et littéraire d'Alès : Madame AUBIN.
 - Autres revues de la région parues au 19° notamment : volontaires recherchés
 - . Documentation thématique
 - Révolution et empire : M. VACHIN
 - Camp de Jalès : M. J. ROGER
 - . Sources Cévenoles
 - Archives de la Marine : M. BIANQUIS
 - Archives Versaillaises : M. P. DENTAN
 - Archives du Rhône : Madame AUBIN
 - Archives de l'Hérault, de la Haute Garonne, Bibliothèque de l'Arsenal à Paris..... des volontaires sont recherchés.
 - . Travaux Universitaires concernant les Cévennes (DEA, ...)
 - Montpellier : M. CHOLVY
 - Aix en Provence, Clermont-Ferrand, Toulouse : volontaires recherchés.
 - Etudes effectuées à partir de la documentation se trouvant au Musée du Desert M. PRIVAT.

2°) LCC doit rester un bulletin de liaison entre chercheurs, un instrument de documentation et non une revue publiant des articles intéressant les Cévennes.

Il est cependant souhaité que LCC ne se limite pas au passé mais s'intéresse également aux recherches concernant le présent et l'avenir - sous toutes leurs formes - des Cévennes.

3°) LCC publiera sous forme de tirés à part les travaux de ses membres (6 à 12 pages) qui de part leur nature ne trouveraient pas place dans les revues Cévenoles de grand public.

Au cours de cette Assemblée Générale, les membres de LCC présents indiquèrent en se présentant le thème de leurs recherches ; nous nous limiterons à indiquer ceux qui n'ont pas déjà fait l'objet d'annonce dans LCC.

- Recherche historique et sociale sur la Vallée Borgne avant la Réforme : Y.J. GABEL
- Révolution et Empire à Mende, Meyruies et La Canourgue : M. H. VACHIN
- Abbé de Solier : G. POULON (Ph. Senart)
- Les 8 Baronies du Gévaudan et la Réforme à Marvejols : M. de SABOULIN BOLLENA,
- Emmanuel d'Alzon et ses racines ; Organisme de Jeunesse en Languedoc-Roussillon, religion des français au 19° siècle... M. G. CHOLVY
- Histoire des eaux minérales d'Euzet les Bains - Madame FONTANIEU
- Les Forêts Cévenoles détruites par l'homme - M. J. GALZIN
- Région de Canaules et Canton de Sauve - Madame PLANTIER
- Structure Administrative des Cévennes dans l'Ancien Régime : J.B. Elzière
- Vallée du Chassezac et Nord des Vancs - M. L. PELLECUER.

°0°

L'Assemblée Général de 1981 est envisagée en Aout 1981 dans le nord des "Cévennes" ; Mende, Marvejols ou La Garde Guerin.

LIEN DES CHERCHEURS CEVENOLS

- . Rédacteurs en chef : Jean PELLET et Jean-François BRETON
- . Directeur Gérant : Jean-François BRETON
- . Comité de rédaction : B. BARDY, J.F. BRETON, Y. CHASSIN DU GUERNY, G. CHOLVY, R. CUCHE, M. DABANT, Ph. JOUTARD, Mle LATOUR, E. LEYNAUD, J.N. PELEN, J. PELLET F. PENCHINAT, O. POUJOL, M. PRIVAT, J. ROGER, J. ROUX, D. TRAVIER.
- . Toute la correspondance est à adresser à : LCC FONT-VIVE - 56, Grand'Rue - 30450 GENOLHAC
- . Abonnement annuel, commençant le 1er janvier de chaque année (6 numéros par an) 45 frs à verser, par chèque libellé au nom de LCC FONT-VIVE, ou au C.C.P. FONT-VIVE MONTEPLILLIER 1372-03 E, avec mention au verso : pour LCC.
- . Abonnement réduit à 20 frs pour étudiants, ecclésiastiques,...
- . Prix au numéro : 8 frs.

Publication réalisée avec l'aide du Parc National des Cévennes

La reproduction des articles est interdite, sans accord de la rédaction ou des auteurs.

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse, certificat d'inscription n° 57172

Imprimerie : AZ OFFSET - ANDUZE

TRAVAUX RECENTS ET ETUDES EN COURS

HISTOIRE DE LA CHAPELLE SAINTLOUP/SAINT ROCH à VILLEFORT par Alain LAURANS

Cette étude préfacée par Monseigneur René BOUDON, Evêque de Mende et par Hélène LATOUR, Archiviste départementale, retrace l'histoire de cette chapelle, créée au Moyen Age, reconstruite en 1620.... et restaurée en 1980. -19 pages- Brochure vendue au profit de la restauration de la Chapelle (Chez l'Auteur, Alain LAURANS, 3, rue Pieucourt - 48 000 MENDE - 20 F + 4,30 F de frais d'envoi par chèque bancaire)

SERRES et VALATS DES CEVENNES

Ce recueil de 58 photographies de Daniel Faure est remarquable par la qualité de cette vision des Cévennes. Paysages et personnages sont des témoignages de la dureté des lieux et de la présence humaine qui a façonné les Cévennes. Introduction de Max Olivier LACAMP - Editions du Chêne.

CHATEAUX DE LOZERE par Rémy CHASTEL

Nouvelles Editions Latines, 1980 . Cette plaquette complète heureusement pour les Cévennes lozéniennes, l'inventaire d'Yves Chassin du Guerny établi dans la même collection pour les Cévennes gardoises.

HISTOIRE DE FLORAC par Roger LAGRAVE

Editions Gévaudan-Cévennes. La Salle Prunet 1980. Les "pages d'histoires de Florac", excellentement imprimées et illustrées sont riches de documents et font le point de la recherche, sur la millénaire histoire de cette ville.

LES DONS PARTAGES - Lasalle 1980

Cette plaquette courte, mais dense, présente trois personnalités de la vie du val de Lasalle, actives dans tous les domaines (Universités paysannes , lutte contre l'alcoolisme, protection de la nature et défense des arbres, débuts du tourisme, action humaniste et sociale, recherches historiques...), à la fin du XIVème siècle et au début du XXIème siècle.

- Un médecin humaniste et un historien : le Docteur LOUIS MALZAC (1871 - 1936) par le Docteur DESMONS.

- Un pasteur historien Charles BOST (1871 - 1943) par l'un de ses fils Charles-Marc BOST.

- Un intituteur social François VIALA (1860 - 1950) par sa petite fille Madame Francine CABANE.

Ces trois hommes dans la diversité de leurs dons et de leurs métiers, sont finalement très semblables dans leur humanisme, joint à l'amour des hommes de leur terroir.

Plaquette éditée par le Syndicat d'Initiative de Lasalle et la section de Lassalle du Club Cévenol (ou groupe du Mont Liron).

Cette plaquette intéresse particulièrement les membres de LCC à propos des deux monographies parallèles de Louis Malzac et du pasteur Charles Bost, deux historiens importants des Cévennes huguenotes.

- Qui pratique l'Archéologie en Languedoc-Roussillon ?

L'Association pour le développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon vient de faire paraître dans le n°4 du Courrier Archéologique tous les renseignements nécessaires : institutions, chercheurs professionnels et amateurs, qui finance l'archéologie régionale, périodiques... (5 bis, rue de la Salle l'Evêque - 34000 Montpellier).

- Centre Archéologique de Vaunage - Mairie- 30280 CAVEIRAC

. Bernard DEDET : premières recherches sur l'Oppidum du Plan de la Tour à Gaillan (Gard), sondages (1975-1977). Cahier n°8 de l'ARALO (Franco 65 F)

. Jean-Luc FICHES : Ambrussum, l'Oppidum et le pont romain - Guide n°1 de l'ARALO (franco 20 F)

- AUJAC : l'oppidum de St Vincent. Les habitats ligures, gaulois, romains et barbares. Nîmes 1980 - 48 pages - 14 x 21 - 42 photos, dessins et plans. En vente chez l'auteur 30330 Saint Paul les Fonts (20 F franco).

- FOUILLES de SAUVETAGE sur l'ERMITAGE d'ALES

Compte rendu de la campagne 79 - 11 pages et 11 pages de schéma et dessins ; groupe de sauvetage des vestiges de l'Ermitage - Centre Culturel - ALES.

- HISTOIRE DES REFUGIES PROTESTANTS

Depuis la Révocation de l'Edit de Nantes par Ch. Weiss - 2 volumes (11x 17,5) 920 pages - tirage limité et numéroté.

Il s'agit là d'une très rare, sinon la seule, histoire générale des réfugiés protestants, pays par pays : Allemagne, Angleterre, Amérique, Hollande, Afrique du Sud, Surinam, Danemark, Russie...

Prix de souscription 199 Frs (TTC) + 20 Frs pour frais d'envoi (au lieu de 250 Frs + port, à la clôture de la souscription).
Documentation gratuite sur demande aux Editions du Layet, Cavalière, 83980 LE LAVANDOU.

- LES MARECHAUX de NAPOLEON III - Leur famille et leur descendance, par Joseph VALYNSEELE, préface du professeur Jean TULARD.

Ils sont 19 : le roi Jérôme, Exelmans, Harispe, Vaillant, Saint-Arnaud, Magnan Castellane, Baraguey d'Hilliers, Pélissier duc de Malakoff, Randon, Canrobert, Bosquet, Mac Mahon duc de Magenta, Regnaud de Saint-Jean-d'Angely, Niel, Ornano, Forey, Bazaine, Le Boeuf. Un Chapitre est consacré à chacun d'eux, donnant successivement : la carrière, les écrits, l'ascendance (travail fait sur archives), les armes, l'épouse et sa famille, la postérité en lignes masculine et féminine jusqu'en 1980, les frères et soeurs et les grandes lignes de leur descendance. Plusieurs milliers de familles étudiées, appartenant à toutes les conditions, 2 000 notes, biographies, anecdotiques, explicatives. Table des noms cités.

1 vol. 16,5 x 25, 600 p... Prix : 220 F. Ecrire à l'auteur : Joseph VALYNSEELE, 8, rue Cannebières, 75012 Paris, C.C.P. Paris 7 180 98 X.

- LA VIE QUOTIDIENNE DES COMMUNAUTES VILLAGEOISES AVANT LA REVOLUTION : exemple du Gévaudan. Le tome 2 qui vient de paraître est plus spécialement consacré aux pratiques communautaires ; un certain nombre de documents se rapportent aux Cévennes. Le recueil, constitué par des reproductions de 24 documents suivis de leur transcription, concerne le rôle des communautés dans l'organisation agraire, et dans les activités commerciales, les communautés villageoises et les services communaux. CDDP, 12 avenue du Père Coudrin - 48000 MENDE - 30 F + Frais d'envoi.

RE P O N S E S

Famille DAUTUN (239 - J. DAUTUN)

Je vous signale à la Bibliothèque publique et Universitaire de Genève les lettres et documents suivants :

- Manuscrit français 437

. Lettre du 17 mai 1708 de Jean Antoine DAUTUN de Francfort à B. Calendrini de Genève

. Copie de l'accord entre le Pasteur DAUTUN et les 5 pasteurs des colonies françaises voisines de Francfort - 17 aout 1708

. Plaintes formulées contre DAUTUN, pasteur à l'Eglise Réformée Française de Francfort, par l'Assemblée de Keltersbach

- Manuscrit français 486

. 69 lettres autographes signées de J.A. DAUTUN à J.A. Turretini (Amsterdam, Hambourg, Francfort) 21 novembre 1711 au 29 avril 1717.

J.F. BRETON

Tremblement de Terre (351 J. VOGT)

J'ai eu, voici quelques années, l'occasion d'étudier le LIVRE de RAISON par le "Maître Chirurgien" Antoine François POUJADE, un cévenol de souche.

Parmi certains passages dignes d'intérêt, j'ai relevé le suivant :

"Le dimanche 24 mai 1750, à dix heures trois cars du soir environ ou en fin de jour -née quy avait beaucoup plu et que le même temps continuait non pas dans ce moment mais bien après, moy POUJADE, ma femme et Jeanne VILLARET ma servante nous étions a près de nous coucher sy bien que je venois de letre et ma dite femme étoit sur une chaise s'occupant de se deshabiller pour se coucher, Jeanne la servante étoit toute droite dans la chambre ou nous couchons quy est sur le quatrieme etage sur un des coins de la maison et quy se trouve sur la partie la plus isolée de la maison.

Ma dite femme fut la première a s'apercevoir dun mouvement quy survint du plus sensible en me disant a mon dieu quest ce que j'ai Mr Poujade je ne peux pas tenir sur ma chaise tout se voulivirre tout tremble les murs et le plancher remuent et continuant elle me dit quy remue ma chaise eh laisse moi Jeannette vitte moy couche.

Sans se faire toute l'attention dun pareil cas que j'eusse du le faire je dis à Jeannette que je voyois droite devant mon lit o cotte dune porte de cabinet attendant a la chambre je lui dis que diable remue tu cette porte tu le fais expres elle me repondit eh je ne la touche pas mais monsieur tout tremble et je sentis mon lit etre en mouvement tout comme sil avoit été en branle ce qui donna occasion de dire a ma femme qui étoit a coté en se deshabillant eh vous badinnes de me faire branler le lit puisque le mouvement me faisoit malgré mon propre poix perdre partie de ma place.

Sans fut une grosse minute que cette intervalle dura et quy fut finy ce mouvement et que ma femme me repondit en lui faisant reproche sy elle le faisoit expres de branler mon lit quelle me repondit toute saisie de peur quelle ne me le touchoit pas ce que je reconnus bien distinctement quelle ne le pouvoit et desuite je dus partir de terre elle me dit quil y avoit quelque chose dans la maison et fit chercher soulz la chaise soulz le lit et encore au dessus de la chambre.

Et le lendemain dans le ville il y eut beaucoup de monde quy s'aperçurent du même mouvement et sur le même heure deux jours après la nouvelle se repandit que cela étoit arrivé a plusieurs endroits de nos environs et bien particulièrement à MONTPELLIER sur le même heure et sur même moment. De tout cela on tira consequence que ce fut un tremblement de terre".

J'ajouterai que, cet été, mes amis qui viennent régulièrement en vacances depuis de longues années à MARS, ont constaté que le souvenir de cette secousse sismique s'est transmis jusqu'à maintenant par la tradition orale.

Mme A.DURAND-TULLOU

Pierre DURAND (372 Alice BAQUIER)

Le Bulletin de la Société de l'Histoire du protestantisme français 75 (1926), p. 493 indique qu'à cette date le registre des actes de Pierre DURAND de 1721 à 1731, était en possession de M. REGNIER, maire de St Michel de Chabrillenoix (Ardèche).

J'ai échoué à retrouver cet original mais :

- 1/ Les archives départementales de l'Ardèche en ont le microfilm intégral
- 2/ La "Société d'Histoire de la Montagne" en Mairie - 43400 Le Chambon-sur-Lignon - possède un dépouillement manuscrit détaillé du même registre effectué par feu Samuel Mours et qui a l'avantage d'être plus lisible que le microfilm.

Jean-Michel HORNUS

Affaire D'ESCOTY (390 - Paul DELON)

Peut-être simple affaire de rivalité locale. Peu de chances de connaître le fonds de l'affaire. Les enquêtes au sénéchal de Nîmes pour l'année 1701 sont muettes à ce sujet par ailleurs les archives de la justice locale conservées par les A.D. du Gard commencent seulement en 1714 avec un beau registre, couvert de parchemin intitulé "registre du greffe de la cour ordinaire de St-Marcel-de-Fontfouillousse, le mandement de Lufernenque et leurs dépendances, commencé le mercredi dix neufvième décembre mil sept cent quatorze" BOUSQUET greffier, 11 cahiers et 282 feuillets. Curiosité pour ce type de documents, toujours rébarbatifs, bien calligraphié, avec l'intitulé des parties en marge. L'affaire Escoty dépassait sans doute les juges locaux pour être tranchés par eux, pour la majorité les problèmes exposés sont d'ordre féodales (arréages de censives), fiscales, commerciales ou agraires. On est étonné du nombre d'affaires traitées par une juridiction aussi reculée.

Y. du GUERNY

Fontanilles (393 - J. DAUTUN)

Incontestablement le nom de Fontanilles n'a rien à voir avec le nom de Fontaniel.

La famille de Calvet porte le titre de Calvet de Fontanilles de Meyrière. Fontanilles étant le chateau aujourd'hui en ruine de Saint Martin de Lansuscle et le mandement de Meyrière appartenant au Collet de Dèze. Lorsque Louis de Calvet épouse René de la Tour du Pin de la Charce Gouvernet Baron de Malerargue, elle porte le titre de Louise de Calvet de Fontanille de Meyrière (18 May 1633) Son fils Alexandre sera Seigneur de Fontanille, son fils Charles, Seigneur de Meyrières. (Archives départementales du Gard) .

Mme E.FONTANIEU

Chercheurs de trésor au XVIII^e s. (396 - J. Paul CHABROL)

A signaler la découverte d'un trésor au début du XVII^e s. à Nogaret, sur St-Julien-des-Points rapporté dans l'abrégé des titres, contrats et antiquité de la maison du Nogaret..." le 4 avril 1627 jour de paques au Nogaret et mas des Angles au dessous des Abeglasse sous une pierre sous un rocher feust treuvé par les bergiers du voisinage 124 escus d'or outre ceulx qui ont esté recellés par Jean Laurens, du Friccones et ses enfans, du poix de 3 d. et 2 petits St-Jean, du prix de 2 d. or, fort ancien, fabriqué du règne de Charles Magnes et de Louys le Pitieux son fils, et de père en fils a esté dict par les anciens que ont ouy dire à leurs deulvanciers que audit Nogaret y avoit de trésor caché, y ayant est mis par deux frères enfans dud. mas des Angles et Nogaret que moureurent de la peste, estant riches et leur argent et or feust perdu croiant que led. or auroit esté caché par ung d'iceulx" (cf. Archives du Gard, Fonds du Nogaret, à St-Julien-des-Points, Inventaire 1978 pp. 11-12 ms.)

Y. du GUERNY

P. de LEYRIS d'Esponchés (412 - Dr. Robert)

"D'espouchés" a été et reste la prononciation en langue locale du nom du hameau des Ponchets, commune de Ste Cécile d'Andorge. P. de Leyris d'Esponchés doit s'identifier à Pierre de Leyris, écuyer, sieur de Ponchets qui épousa le 5 juillet 1607 Marie de Borne d'Altier fille d'Antoine, sieur du Champ. Son père, Jean de Leyris, de Génolhac, est désigné en 1647/1650 comme sieur de Tagnac. cf. chartrier du Champ.

Pierre de Leyris, sgr des Ponchets est présent au contrat de mariage passé à Uzes le 28 octobre 1626, de Antoine Hercule de Budos, marquis de Portes et de Louise de Crussol. Il assiste également à l'ouverture du testament du marquis le 23.7.1630 (cf. Histoire des Budos, J.B. Elzière)

Un Pierre de Leyris sieur de Crouzas, rend hommage le 9 juin 1622 à Antoine Hercule de Budos "de la moitié de toutes et chacunes les censives et autres droits seigneuriaux que led. Leyris prend et perçoit comme acquéreur du baron de la Fare sur la moitié de tout le mas de Crouzas situé dans la paroisse de Chausse", (Chamborigaud) cf. Chartier de Portes.

Il semble qu'il s'agit du même personnage, la famille Leyris ayant possédé divers fiefs dans cette région.

Jean DAUTUN

Les Protestants Cévenols (414 - O. POUJOL)

Ayant rencontré Madame Jean BOISSET, celle-ci m'a indiqué disposer du texte recherché et le fera parvenir prochainement.

J. CHABAL

Maison à pierre essuyte (415 - J. PELLET)

Il est probable qu'il s'agit d'une maison en pierres sèches. Essuyte semble être une "malformation" du terme "essuiée" du bas latin, séché, desséché, sec. Le notaire de Chalraze Pierre Poitevin semble, et il n'est pas le seul, coutumier de ces "dérives" dues le plus souvent à l'influence du patois. En 1566 par exemple il note de décès de son père, Antoine, mort de "plurésie". Arch. du Gard E 416

Jean DAUTUN

Dans l'encyclopédie du 18^e siècle on trouve le mot "ESSUI (art. méc.) il se dit en général d'un lieu destiné à faire sécher. Les tanneurs ont leur essui, les chamoiseurs, les papetiers ont le leur"

R. CUCHE

Origine du Toponyme "CEVENNES" (422 J.P. BLANC)

En complément à la réponse donnée par J.F. Breton, je donne celle-ci, tirée du "dictionnaire étymologique de pays et de peuples" de Serge LOSIQUE : "du latin Cevenna (Cebenna, De bello gallico, 7,8) ; de la racine pré-gauloise kem, kam = hauteur arrondie ou recourbée".

Je précise que l'auteur a puisé son information dans Louis Fernand FLUTRE, "Recherches sur les éléments pré-gaulois dans la toponymie de la Lozère" (1957), et j'ajoute que E. FAGES s'est également intéressé à la question avant lui : voyez "Chroniques et mélanges II" de la Soc. d'agriculture, industrie, sciences et arts de la Lozère (1909-15).

De toutes façons, on est loin des sept veines (C'est pas d'veine !) et des oignons, qui pour une fois...m'ont fait pleurer de rires. La toponymie, comme chacun sait, ressemble aux bouquets des grecs : plus l'étymologie est séduisante, plus il faut s'en méfier.

G. BLANC

Nous adressons à LCC, pour le demandeur, photocopies de:

- un article de Et. Fages "Origine du nom des Cévennes" paru dans le Bull. Soc. Lozère, Chroniques et Mélanges, Tome II - page 150

- un extrait de l'ouvrage de LF Fultre, Recherches sur les éléments pré-gaulois dans la Toponymie de la Lozère. Paris - Les belles lettres 1957.

(photocopies disponibles à LCC)

H. LATOUR A.D. de la Lozère

Un Lac en Gévaudan (424 - JF. BRETON)

Plusieurs auteurs du XIX^e siècle ont identifié le lac du Mont Helanus dont parle Grégoire de Tours avec le lac de Saint Andéol dans l'Aubrac. Voici, par exemple, ce que dit Durand, de Gros, dans "Une excursion anthropologique dans l'Aveyron" (Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris, février - avril 1869, p. 212 et suiv.)

"Tous les ans, le deuxième dimanche du mois de juillet, la population agreste de tout le pays d'alentour se rend en foule sur les bords de cette eau pour célébrer là une fête étrange. On y chante, on y danse, on y fait des libations abondantes ; mais cette cérémonie annuelle se distingue par des pratiques bien singulières : les malades, les infirmes se plongent dans le lac avec la foi d'y trouver une guérison miraculeuse ; ceux-ci et d'autres encore, ayant déposé leurs vêtements sur le rivage, s'avancent au sein des eaux aussi loin que les pieds trouvent appui sur le fond, et delà, les mains pleines de monnaies, ils lancent les monnaies au large". Ces offrandes font penser à celles dont parle Grégoire de Tours. Durand (de Gros) , ajoute plus loin : "... tout nous démontre que la fête en usage, encore de nos jours, en ce lieu, est la tradition plus ou moins altérée de la fête païenne décrite par l'historien du sixième siècle".

En outre, Javols n'est pas loin

Jean DELMAS

Ce lac HELENUS (peut être corruption de BELLENUS) est l'actuel lac de Saint ANDEOL, situé sur l'Aubrac, au Sud-Est du village de NASBINALS (Carte Michelin n°76, pli 14).

Les pratiques celtiques, décrites par Grégoire de Tour ont persisté jusqu'à nos jours, malgré l'hostilité des Evêques de Mende

A. SEGURON

- Même réponse de M. Bardy, extraite du très intéressant livre qu'il a publié sous le titre de "Légendes du Gévaudan".

- Même réponse d'O. POUJOL qui signale en outre :

. E.A. Martel : Les Cévennes - Librairie Ch. Delagrave , fin du XIX°- Chapitre sur l'Aubrac

. M. L. Eenèze : Récits et contes populaires d'Auvergne - Tome I - (récits et contes du pays de l'Aubrac, Gallimart 1978 - page 131 à 133)

Titres de Noblesse, Armoiries et Blasons du Gévaudan (427 - S. RANDAVEL)

Voir évidemment l'Armorial du Gévaudan de M. de Lescure, page 706, réédité par Laffite -reprints-. Quand vous posez une question, indiquez les livres ou archives que vous avez déjà consulté.

L.C.C.

Les MARTINETS ou Forges à fer :

Cette étude de 11 pages concerne les Martinets du Gordan d'Alès, du Luech, de la Cèze, de l'Homol, de l'Auzonet, du Galaizon ; elle a été réalisée par Jean DAUTUN, membre de LCC.

Elle est l'exemple type des publications que notre association doit effectuer. Elle est la concrétisation d'une recherche dans sa phase moyenne : la question est bien définie, les éléments précis sont donnés, des interrogations sont posées ; un tel travail permet aux autres de progresser, de mieux comprendre certains aspects de la vie Cévenole ; espérons qu'à la lecture d'un tel document de nombreux autres membres de LCC fourniront à M. J. DAUTUN des compléments, des informations et que celui-ci, poursuivant son travail, pourra prochainement nous donner une version plus approfondie de cette étude.

Nous espérons donc que nombreux seront ceux qui se procureront ce document et participeront à cette recherche. - Disponible à LCC au prix de 12 F franco.

- QUESTIONS -

430 - ECHO D'ALAIS 1841-1846

Je prépare une thèse de Doctorat sur l'écrivain alésien, le marquis Gustave de La Fare-Alès et pour cela j'ai absolument besoin de retrouver la collection de de l'"Echo d'Alais" et précisément tous les numéros parus entre 1841 et 1846. Ces journaux ne figurent ni aux Archives du Gard, ni à la Bibliothèque Nationale, ni dans les bibliothèques publiques du département.

Serge RUNEL

431 - CESAR, SEIGNEUR DE GREZES

Dans un document de 1852, il est question des actions guerrières du "fameux César, Seigneur de Grèzes" contre les châteaux du pays de Dèzes. Pourrais-je avoir quelques détails sur ce personnage, sur sa vie et son époque ? Quels documents peut-on consulter à ce sujet ?

André HUGON

432 - FRAIDONITE

D'après le "Guide Bleu" (Cévennes), l'église de la Boissonnade a été construite en fraidonite encore appelée "granit noir des Cévennes".

Cette désignation ne paraît pas utilisée par les minéralogistes et les géologues. Serait-ce une appellation employée uniquement par les carriers ?

Où exploite-t-on la fraidonite . Ses caractéristiques la classent-elle dans les granits ? Quelles impuretés lui donnent sa couleur sombre ?

Jean PINTARD

433 - VACHER DE LAPOUGE

Sans motivations politiques, certes, mais à titre de curieux, je m'intéresse à un étonnant personnage, Vacher de Lapouge, auteur de l'"ARYEN". Il fut professeur à l'Université de Montpellier, en 1895 je crois, et ses théories ont dû y faire pas mal de bruit. En a-t-on gardé le souvenir ? (Dans "l'ARYEN", il déclare que l'Angleterre et l'Allemagne sont des nations finies et que l'avenir appartient à la rivalité entre les Etats-Unis et la Russie. Ceci en 1895 !). Où peut-on trouver des éléments de biographie de cet original ?

J. SCHLOESING

434 - LES BATAILLONS SCOLAIRES

Dans le n° 45 - printemps 1980 d'Archistra (42, rue Capus 31400 Toulouse) signalons un article sur cet enseignement créé par décret en 1882, afin de donner une instruction militaire aux jeunes élèves. Des précisions intéressantes sur les types de fusil, l'uniforme, l'équipement sont fournis dans cet article de trois pages.

Une telle action a t'elle été très développée en Cévennes où nous ne connaissons qu'un cas à Vébron, signalé par M. R. PUJOL.

J.F. BRETON

435 - FAMILLE JONQUET

Je cherche des renseignements sur la famille JONQUET, du hameau du Gras, paroisse de Lanuéjols au diocèse d'Alais dont était issue : Sophie Jonquet, mariée le 5 février 1793 à Jean Joseph Monestier, avocat, administrateur du Directoire du district de Meyrueis".

Alain MONESTIER

436 - Pasteur François Guillaume DURAND, dit DURAND FONTCOUVERTE

Je recherche des renseignements concernant le pasteur François Guillaume Durand dit Durand Fontcouverte , né à Montpellier le 11.9.1649, qui fut pasteur à Genolhac. Réfugié en Suisse, il participe à l'expédition vaudoise en 1689 puis fut mis en cause en 1690 dans l'affaire de l'Espinas avec le pasteur Jean-Antoine DAUTUN. Il fut ensuite pasteur à Nimègue où il mourut en 1733.

J'indique tout de suite que les informations contenues dans les ouvrages de Ch. Bost-Fontbrune Berbinau - Ponsoye, me sont connues. Mais je souhaiterais savoir s'il existe d'autres documents (correspondance, témoignages) relatant sa participation dans les affaires précitées.

Jean DAUTUN

437 - BUDOS en 1229 ?

Plusieurs reconnaissances féodales rendues au prieur de BONNEVAUX en août 1684, devant Maître Jean BERTRAND, rappellent que le fief de Bonnevaux avait été donné au prieur le 3 février 1229 par Pierre de BUDOS devant Maître Paul Traulery. Quid de ce donateur ?

R. CUCHE

438 - Notaire Pierre DAUTUN

Je recherche l'état-civil et la filiation du notaire Pierre Dautun, natif de Portes (Gard) qui se réfugia à Morges (Suisse) au lendemain de la Révocation de l'Edit de Nantes. Il avait épousé, probablement avant son départ pour la Suisse, Judith Bourguet, décédée à Morges le 30.12.1731. Naturalisé à Berne le 19.4.1692, bourgeois de Morges en 1706, Pierre Dautun mourut à Morges en octobre 1715, laissant cinq enfants dont certains sont considérés comme ayant été parmi les orfèvres suisses les plus remarquables du XVIII^e siècle.

J. DAUTUN

GENEALOGIES CEVENOLES

Comme nous l'avons indiqué à plusieurs reprises nous ne sommes pas une Association Généalogique, mais la vie de notre pays reposant sur celle d'individus, de familles, de communautés humaines... les études généalogiques sont une des bases de nos travaux.

Nous devons donc, en publiant des inventaires de sources généalogiques, en indiquant les généalogies disponibles, en facilitant les recherches... contribuer à cette connaissance des familles, mais nous demandons à nos correspondants de nous communiquer, au moins une fois par an, les faits particuliers, typiques, curieux... qu'ils auraient glanés au cours de leurs recherches et notamment dans des documents notariaux et qui permettent de mieux comprendre la vie, les mentalités... de nos ancêtres.

Le bulletin du mois de Novembre-Décembre sera constitué d'une série de textes de ce genre ; il est encore temps de nous envoyer vos contributions.

Nous refuserons dorénavant de publier des questions généalogiques posées par ceux qui ne contribuent pas, eux aussi, à cette connaissance du passé.

SOURCES GENEALOGIQUES SE TROUVANT AUX ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE L'AVEYRON

Les Archives départementales de l'Aveyron viennent de commencer la publication des sources généalogiques se trouvant dans le sous-série E (familles et notaires), 3 E (notaire) et 4 E (Etat Civil).

Viennent de paraître les lettres A et B dans le bulletin de documentation n° 113 de AD de l'Aveyron (69 pages) et les lettres Ca à Cl (71 pages) dans le N°115.

Ce répertoire contient la description des actes référencés ; il est donc particulièrement intéressant et constituera -quand il sera terminé- une source très précieuse pour les Cévennes car beaucoup de familles se retrouvent dans ce département... Il n'est pas mis en vente, mais peut être consulté aux A.D. des différents départements et à LCC.